

1962 n° 16-22 + suppl

# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN  
TECHNIQUE  
DES  
STATIONS  
D'AVERTISSEMENTS  
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la **STATION de BORDEAUX** (Tél. 92-26-94)

(GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES,  
BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Chemin d'Artigues, CENON (Gironde)  
C. C. P. : BORDEAUX 6707-65

ABONNEMENT ANNUEL  
12 NF

DLP 18-2-63 185008

Bulletin N° 16 de Janvier 1962

1962 - I

## LES TRAITEMENTS D'HIVER

### I - VIGNE -

Les traitements d'hiver de la vigne sont actuellement indispensables contre certaines formes de conservation de parasites. On peut en cette période, utiliser des produits puissants qui ne nuisent pas à la végétation.

**Esca et Apoplexie** : L'Esca est un champignon qui pénètre par les grosses plaies de taille. Il est responsable du dépérissement progressif de la souche qui pendant l'été se dessèche brusquement (Apoplexie). Si on le rencontre en général sur des vignes de plus de 15 à 20 ans, il peut aussi attaquer de jeunes plants recépés ou plantés sur l'emplacement d'un cep mort. Les premiers symptômes se manifestent sur les feuilles sous la forme de dessiccation du limbe entre les nervures.

Le traitement consiste à appliquer, en pulvérisation sur les grosses plaies de taille, une spécialité à base d'Arsénite de soude à la dose de 1250 grs d'Arsenic par hectolitre d'eau. Traiter de préférence 2 années de suite, au moins 15 jours après la taille et avant le débourrement. Prendre des précautions au moment de l'utilisation de l'Arsénite de soude.

**Anthracnose** : L'Anthracnose, qui était moins grave l'an dernier, est toujours signalée sur les hybrides car ils reçoivent moins de traitements que les autres cépages contre les maladies courantes. Il ne faut pas la confondre avec l'Excoriose. Elle attaque les feuilles, les rameaux et les grappes. On préconise, en hiver, l'application sur la souche d'une solution contenant 30 à 35 Kgs de Sulfate de fer et 2 litres d'Acide sulfurique par hectolitre d'eau. Manipuler l'Acide sulfurique avec précaution et bien rincer les appareils après le traitement.

**Excoriose** : Cette maladie qui existe dans le vignoble du Sud-Ouest sur des vignes de tous âges a été beaucoup moins grave en 1961 que les années précédentes. Nous avons à plusieurs reprises donné des précisions sur ses symptômes et ses manifestations qui sont maintenant bien connus.

Nous rappelons que pour combattre ce parasite, on pourra utiliser en pulvérisation sur les cornes du cep et la base des sarments l'Arsénite de soude à 2% de produit commercial, ou les Colorants nitrés ou les Huiles jaunes (dans le cas de lutte à la fois contre les insectes et l'Excoriose).

Le traitement soigneux sera appliqué au moins 10 jours après la taille, mais avant le débourrement. Pour éviter les brûlures il est recommandé en particulier avec l'Arsénite de soude de traiter après une période de froid qui arrête la circulation de la sève et lorsque les bois sont bien ressuyés.

**Oïdium** : Il ne semble pas utile de prévoir des traitements spéciaux en hiver. Les applications précoces de Soufre, dès l'apparition des premiers symptômes, donnent en général satisfaction.

**Phylloxéra gallicole** : Si les galles phylloxériques ont été nombreuses sur les hybrides l'an dernier on pourra envisager un traitement d'hiver. On peut diminuer l'importance des attaques.

On utilisera en lessivage sur l'ensemble du cep, une Huile d'anthracène jaune à 2 ou 3% (qui sera également efficace contre l'Excoriose). Traiter juste avant le débourrement et si possible sur des ceps préalablement déchaussés.

**Acarions** : Les essais effectués dans différentes régions viticoles ont montré que les traitements d'hiver n'avaient pas donné de résultats complets et qu'ils ne disposaient pas d'un traitement après le débourrement.

.../...

40 Jo. 15-125

P48



II - ARBRES FRUITIERS -

Les traitements d'hiver ne sont en général envisagés que sur des Arbres insuffisamment entretenus ou après de fortes pullulations de Cochenilles, d'Acarieus ou de Pucerons.

Conseils Généraux : Pendant la taille on procèdera au nettoyage des arbres, c'est-à-dire :

Destruction des rameaux morts, dépérissants, chancreux ou blessés.

Excision des plaies qui seront ensuite recouvertes d'un mastic cicatrisant ou d'une solution de Sulfate de cuivre.

Destruction des fruits momifiés, des pousses oïdiées et des feuilles de cerisier desséchées par le Gnomonia et enfouissement des feuilles tavelées.

Les traitements seront appliqués juste avant le débourrement, par beau temps, sans gel, avec un appareil à forte pression et à jets réglables. La pulvérisation qui devra être appliquée sur l'ensemble de l'arbre sera abondante (lessivage).

Produits à utiliser : On choisira l'une des formules suivantes :

- Sur les arbres à noyaux, dont les écorces sont plus fragiles, diminuer sensiblement les concentrations des produits à base d'huile.

Huiles de Goudron ou d'Anthracène ou Carbolineums : Produits décapants et ovicides. On les utilise surtout pour le nettoyage des arbres négligés à la dose de 4 à 8% suivant les espèces fruitières et leur teneur en huile.

Huiles blanches ou de Pétrole ou Minérales : Elles sont particulièrement actives contre les Cochenilles ( 3 à 4% ).

Huiles jaunes : Mélanges d'Huile d'Anthracène ( ou d'Huile blanche ) avec un Colorant nitré. Elles sont employées pour détruire les Cochenilles et les pontes d'insectes.

Oléoparathions - Oléomalathions : Mélanges d'Huile blanche et de Parathion ( ou de Malathion ). Ils détruisent les Cochenilles et les oeufs d'insectes. Comme ils ne provoquent pas de brûlures, on peut les appliquer jusqu'au débourrement.

Colorants nitrés : Les Colorants nitrés sont surtout ovicides. Ils permettent de détruire la plupart des coufs d'insectes.

- COCHENILLE du MURIER -

Cette Cochenille est signalée sur Pêcher depuis quelques années. Nous rappelons qu'il convient de traiter soigneusement tous les arbres atteints afin d'éviter l'extension des dégâts.

On préconise en hiver une Huile jaune en émulsion concentrée, du type mayonnaise à 3% .

- CLOQUE du PECHER -

La Cloque du Pêcher peut être prévenue par l'application d'un traitement soigneux au moment du gonflement des bourgeons.

On utilisera une Bouillie bordelaise ou une Spécialité cuprique (Oxychlorure, Oxyde, Sulfate basique) à 250 grs de Cuivre par Hl. d'eau, du Captane ( 125 grs de M.A. par Hl. ) du Ziram, du Ferbam, du Thiram ( 175 grs de M.A. par Hl. ) ou une Association Cuivre + Ziram ( 165 grs de Cuivre + 75 grs de Ziram par Hl. ).

Comme les années précédentes si la végétation était très précoce ou si les conditions climatiques ne permettaient pas de faire le traitement dans de bonnes conditions, les spécialités organiques de synthèse peuvent encore être utilisées après le débourrement. Néanmoins, le traitement au gonflement des bourgeons reste le plus efficace.

Bordeaux le 26 Janvier 1962

Le Contrôleur  
chargé des Avertissements  
C. ROUSSEL

L'Inspecteur  
de la Protection des Végétaux  
J. BRUNETEAU